
CC dans le réseau régional France 3

On veut la peau du journalisme et du montage !

La direction a présenté son état des lieux des compétences complémentaires exercées dans le réseau de France 3... L'occasion, pour certains, de dire tout haut ce que la direction pense depuis longtemps :

TOUT LE MONDE EST JOURNALISTE !

Pour certains, c'est une conséquence du principe de réciprocité (ou de celui du « donnant-donnant ») : si les journalistes montent, les monteurs font du journalisme.

C'est aussi une évidence pour d'autres, autoproclamés membres du « deuxième syndicat de FTV », pour lesquels « un ado qui tourne, monte et diffuse des images sur son smart phone est un journaliste ». Et qui s'extasient devant le monde merveilleux de France 24 où, selon eux, « tout le monde, du vidéo au preneur de son, est journaliste ». Et puis, le montage, ça ne doit pas être bien compliqué : « tout le monde peut faire du montage »... Et nous qui pensions que c'est un métier, un regard artistique, une maîtrise de la technique... Et bien non – même toi, et toi, et puis toi, tiens, tu sais le faire !

C'est aussi une évidence pour la direction, citant une question DP à Grenoble selon laquelle les monteurs réclameraient le droit de travailler sur l'éditorial : une revendication à laquelle elle ne peut pas, dit elle, rester sourde ! Et puis, comme le dit joliment la direction : « les monteurs doivent participer à l'éditorial, le train est en marche, il ne faut pas le rater »...

Ah, si seulement d'autres revendications pouvaient elles aussi avoir l'oreille de la direction : les motions signées par la quasi-totalité d'un service par exemple, ou encore les lettres de soutien à un collègue en difficulté, les demandes de projet éditorial, de visibilité du planning... Mais ces revendications là, certainement, ne vont pas dans le bon sens !

Alors que le journalisme n'est pas une compétence complémentaire mais qu'il est, qu'il a toujours été, un métier accessible à tous après reconversion... Manifestement, ce n'est pas le discours que la direction souhaite entendre : c'est aujourd'hui, c'est maintenant, c'est le web... Tout le monde sait écrire, dispose d'un ordinateur, alors... Allons-y !

LE JOURNALISME, C'EST L'ACTUALITE

Autre perle de la direction : le journalisme, c'est « l'actualité ». Tout le reste, l'information hors actualité, n'est donc pas du journalisme et – CQFD – peut être pratiqué par tous, surtout sur le web. Car, c'est clair, le web, c'est la liberté, tout y est permis.

Comment en est-on arrivé à cette définition méprisante du journalisme ? On oublie le reportage, les sorties « terrain », le journalisme devient un travail devant un ordinateur, une simple agrégation de contenus venus d'ailleurs, du montage et du mixage de sujets courts de type chaîne info. Car, en réalité, quand on dit « journalisme », tout le monde pense « chaîne info » ...

Nous aurions souhaité parler des nouvelles pratiques, du MOJO, du travail sur le web... Mais de ces éventuelles compétences complémentaires des journalistes, plus proches du métier que le montage, la direction n'a apparemment pas envie de discuter.

Pour finir, un simple rappel : seulement 57% * des sondés disent faire confiance à la télévision dans la restitution de l'information... (* *baromètre La Croix/TNS Sofres 2015*). **Et ce n'est pas en traitant le journalisme à la légère et en l'assimilant à une « contribution » sur le web, qu'il va regagner en crédibilité...**

Paris, le 12 février 2016